L'Aïkido club veut faire de Châteaudun une place forte de cet art martial

Soixante-dix aïkidokas de France, de Russie, d'Angleterre ont profité le weekend dernier des conseils de maître Shoji Seki, professeur au centre mondial de Tokyo. Un rendez-vous que le club de Châteaudun aimerait pérenniser.

Il était venu une première fois il y a trois ans à l'occasion des trente ans du club dunois et sur une demande de son président Tony Sanchez. Depuis. maître Shoji Seki, septjème dan et professeur au centre mondial de l'aïkido de Tokyo. vient régulièrement prodiguer ses conseils et ses lecons à Châteaudun. Le week-end dernier, ils étaient soixante-dix aïkidokas venus de France, de Russie, d'Angleterre et du Japon pour apprendre, tout simplement, aux côtés de Shoii Seki.

« En Occident, nous souhaitons pratiquer le sport de façon professionnelle. C'est un défaut. Maître Seki, lui, vient pour nous enseigner les principes de base de l'aïkido », souligne Tony Sanchez. Six heures de cours, de techniques dans une salle Foucault remplie de respect et de sueur. Les combattants ont été des élèves studieux.

Un nouveau succès qui a donné l'idée de pérenniser ces rendez-vous. Tony Sanchez souhaiterait en effet que le maître intervienne sur Châteaudun chaque année. « Il est Japonais et les Japonais fonctionnent à l'affinité. Nos contacts sont excellents. Je suis à côté de lui trois fois par an : à Tokyo où je pars en mai prochain, au CREPS de Boulouris (Var) et ici. Je voudrais que Châteaudun devienne un rendezvous en France. »

Un stage hivernal?

Le projet d'un stage hivernal serait peut-être en attente d'une concrétisation. « Pour l'instant, on y pense seulement. Il faudrait faire cela pendant les vacances scolaires pour ne gêner personne notamment pour la salle. Mais, cela peut être jouable. Il faut faire attention notamment aux frais. Il faut équilibrer les comptes. Et. s'ils le sont, le principal est de se régaler. » Le week-end dernier, tous ont pris un grand plaisir à travailler avec un tel professeur.

Pour le club dunois, cet événement, relayé par une vaste campagne de communication, n'est pas sans intérêt. Il LE WEEK-END
DERNIER,
SALLE FOUCAULT.
Six heures
de cours,
de techniques
enseignés
par maître
Shoji Seki
à des stagiaires
très studieux.

est évident que l'association souhaite interpeller de nouveaux pratiquants. Le stage aura déjà attiré les spectateurs puisque les tribunes de la salle Foucault étaient bien rem-

plies pour assister à quelques instants d'aïkido. « Comme ce n'est un sport de compétition, il est difficile de se faire connaître », conclut Tony Sanchez. En tout cas. Châteaudun est bien parti pour devenir une place importante de l'aïkido français aux côtés de villes comme Bordeaux ou Marseille.

